

**CHAPEAUX**  
En Duvet,  
Feutre,  
Manilla,  
Leghorn,  
Palmier, et  
Paille de toutes sortes,  
spécialité en Chemises blanches et de  
Conteurs.

**N. PAULKNR ET FILS**  
No. 111 Rue Rideau.

**MODES!**

Mon assortiment de modes de printemps est maintenant au grand complet. Mes succès constants dans les modes sont tous les jours appréciés par mes pratiques qui en sont enchantées. Mon intention est d'économiser l'argent de ceux qui me favorisent de leur patronage.

**Mlle A. McDonald**  
Maison de Modes Parisienne  
521 RUE SUSSEX.

**CHARBON! CHARBON!**

NOUVEL ENTREPOT CANADIEN

**L. C. DUQUET**  
Marchand de Charbon  
Et agent de l'assurance

**"PHENIX,"**  
SUR LE FEU, ET DE

**"L'ÆTNA"**  
SUR LA VIE.

No. 40, rue Sparks, Bloc  
Russell. Ottawa.

Une visite est respectueusement sollicitée de tous ceux qui ont à faire un approvisionnement de charbon, de même que des personnes qui désirent en prendre une police dans une excellente compagnie d'assurances, dont le capital se chiffre par millions de piastres.

**L. C. DUQUET.**  
Ottawa, 7 juin 1887—3m.

Nonvel Etablissement  
DE  
**RELIEUR**

TERMINÉ PAR  
**Joseph Masse,**  
RUE SUSSEX,

(En haut du magasin de A. D. Richard)

M. MASSE ayant fait l'acquisition de toutes les machines requises pour la confection des Livres, Blancs, Reliures de luxe et de fantaisie, etc., vient d'ouvrir son atelier à l'adresse ci-haut désignée. Par sa longue expérience dans cette ligne d'affaires, il est en mesure de satisfaire tous ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Toute commande exécutée avec soin et promptitude et à des prix modérés.

**JOSEPH MASSE**

Ottawa 10 novembre 1886—

**AVIS**

Ayant décidé de continuer à s'occuper de la branche d'entrepreneur de pompes funèbres, comme par le passé, M. J. Sénécal, coin des rues York et Daly, a le désir d'annoncer au public généralement qu'à dater du 1er mai, il aura constamment un magasin l'assortiment le plus complet et varié de cercueils, tentures funèbres, ornements de deuil, etc.

**AVIS AU PUBLIC**

Si vous voulez acheter ou faire vendre un lot de terrain, une maison ou autres dépendances, adressez-vous à

**A. B. MacDonald**  
Bancantier et agent pour propriétés foncières, No. 111 rue Rideau. (Bloc Birkett)  
N. B.—Ventes tous les matins, après midi et soirs

**Histoire d'une Carte-Poste**

Je souffrais d'une maladie des reins et urinaire—  
"Pendant 12 ans!"

Après avoir essayé tous les docteurs et les remèdes brevetés dont j'entendis parler, je pris deux bouteilles d'Amers de "Houblon."  
Et je suis parfaitement guéri. J'en garde "Tout le temps!"  
Respectueusement, B. F. BOOTH, Saulesbury, Tenn., 4 mai 1883.

BRADFORD, P. A., 8 mai 1885.  
Il m'est guéri de plusieurs maladies, telles que maladie nerveuse, mal d'estomac, menstruels, etc. Je n'ai pas eu un jour de maladie par année depuis que je prends les Amers de Houblon. Toutes mes voisines en prennent. **MME FANNY GREEN.**

ASHBURNHAM, MASS., 15 Janv. 1886.  
J'ai été très malade pendant deux ans. Tout le monde m'avait condamné. J'essayai les plus habiles médecins, mais ils ne purent atteindre mon mal. Les poumons et le cœur s'emphaisaient chaque nuit et me faisaient beaucoup souffrir, et ma gorge était très malade. Je dis à mes enfants que je ne mourrais jamais en paix que je n'eusse essayé les Amers de Houblon. Quand j'en eus pris deux bouteilles j'eus un grand soulagement. J'en pris d'autres bouteilles et je fis bien. Il y avait ici plusieurs enfants qui venaient qu'ils m'avaient guérie, et ils en prirent et furent guéris, et ils sont aussi reconnaissants que moi de ce qu'il y ait un remède d'une aussi grande valeur.

Bien à vous, **JULIA G. CUSHING.**

**\$3,000 perdus.**  
"Un voyage en Europe qui me coûta \$3,000 me fit moins de bien qu'une bouteille d'Amers de Houblon; ils ont aussi guéri ma femme d'une faiblesse nerveuse qui datait de 15 ans, ainsi que d'insomnie et de dyspepsie."  
M. R. M., Auburn, N. Y.

**Bébé sauvé**  
C'est avec reconnaissance que nous disons que notre bébé a été guéri par un médicament d'une constipation dangereuse et d'une irrégularité des intestins par l'usage des Amers de Houblon par sa mère qui le nourrissait, laquelle qui en même temps fut parfaitement rétablie.  
**LES PARENTS, Rochester, N. Y.**

Les reins malsains ou inactifs engendrent la pierre, la maladie de Bright, le rhumatisme et une légion d'autres maladies sérieuses et fatales, qui peuvent être prévenues par les Amers de Houblon, s'ils sont pris à temps.

Ludington, Mich., 2 février, 1885.—  
Je vends des Amers de Houblon depuis dix ans, et il n'y a pas de médecine qui se égale pour les atteintes bilieuses, les maladies des reins, et toutes les maladies incidentes à ce climat malsain.  
**H. T. ALEXANDER.**

Monroe, Mich., 25 septembre 1885.—  
Messieurs, j'ai pris des Amers de Houblon pour une inflammation des "Reins et de la Vessie." Ils m'ont fait ce que quatre médecins n'ont pu me faire, ils m'ont guéri. L'effet des Amers m'a semblé tenir de la magie.  
**W. L. C. RYER.**

Messieurs—Vos Amers de Houblon m'ont été d'une grande valeur. Je souffrais de fièvres typhoïdes pendant plus de deux mois et ne pus obtenir de soulagement que lorsque j'eus pris les Amers de Houblon. Je les recommande à ceux qui souffrent de faiblesse et qui ont une faible santé.  
**J. G. S. S. RYER,**  
368, rue Fulton, Chicago, I. I.

**Pouvez-vous répondre à ceci?**  
Y a-t-il une personne en vie qui ait jamais eu un cas de fièvre, de bile, de maladie nerveuse ou névralgie, ou de maladie de l'estomac, du foie ou des reins, que les Amers de Houblon ne peuvent guérir?

"Ma mère dit que les Amers de Houblon sont le seul remède qui l'exempte des attaques de paralysie et du mal de tête."  
Et Oswego Sun.

"Mon bébé malade a été changé en un gros garçon et a été sorti du lit en peu de temps par l'emploi des Amers de Houblon."  
**USE JEUNE MÈRE.**

Nouvel établissement de tailleur à la parisienne  
M. Rodolphe Chevrier, si bien connu du public d'Ottawa vient d'ouvrir au No. 519, rue Sussex, un nouvel établissement de tailleur. En allant faire visite à son magasin vous y verrez un assortiment de tweed, draps, serges, etc., importés des premières manufactures de France, d'Angleterre, etc. En faisant le choix de son stock M. Chevrier a fait preuve de beaucoup de goût, aussi personne ne laisse son établissement sans ordonner un habillement qui est fait dans le dernier patron et d'un genre tout-à-fait nouveau. M. A. J. Ribout, arrivant de Paris, tailleur fashionable par excellence pour dames et messieurs, est chargé de ce département de la coupe. Il faut voir l'élégance et le fini qu'il donne aux habits, aux pantalons, etc., pour lui rendre justice tant sous le rapport du style moderne que sous celui de la perfection. M. Chevrier compte sur ses nombreux amis et le public, en général pour le patroniser et l'aider à mener à bonne fin sa nouvelle entreprise. Ses cartes de modes sont les dernières arrivées du Musée des Tailleurs illustrés de Paris.

**Grande Vente à bon Marché**  
—DE—  
**LAMPES**

—POUR—  
**UNE SEMAINE SEULEMENT.**

Lampes Electriques et de fantaisie à la moitié du prix ordinaire.

**COMPAGNIE MANUFACTURIERE Nationale de Cole,**  
160 RUE SPARKS,  
OTTAWA.

**Hotel de l'Europe**  
Sur le plan Européen,  
66 & 68, RUE METCALFE, OTTAWA  
**C. L. BELIER, Prop.**

Lunch depuis midi à 3 hrs. p.m., 25 cts. Diners depuis 6 hrs. à 7.30 hrs. p.m., 30 cts. Toutes les primeurs de la saison constamment en mains. Vins de choix, liqueurs et cigares. Repas servis à toute heure à deux minutes d'avis.

**PHARMACIE CANADIENNE FRANÇAISE DE C. O. DACIER,**  
517 Rue Sussex.

Une réduction de 20 pour 100 sur le prix de vente de toutes les prescriptions des médecins. Vous allez au bon vous s'entend avec votre argent, pour faire remplir les prescriptions des médecins.

Votre intérêt avant tout. Bien entendu, une réduction de 20 pour 100 sur le prix de vente d'autres

**TELEGRAPHIE**

Crime horrible

Halifax, 6.—La fille d'un nommé John Tuplin, de Melgate, près de Summeride, lie du Prince-Edouard a quitté la maison de son père, il y a une huitaine de jours, en disant à quelques membres de sa famille qu'elle avait un rendez-vous avec un jeune homme du nom de William Millman. Depuis, la jeune fille n'a pas été revue vivante; mais on vient de retrouver son cadavre dans la rivière Sud-Ouest, avec une lourde pierre solidement attachée au cou.

Millman, quoique fortement soupçonné d'avoir assassiné l'infortunée jeune fille, n'avait pas encore été arrêté, un canot, qui était amarré ordinairement à la ferme de Millman a été vu le soir du jour de la disparition de la jeune fille, à l'endroit même où le cadavre a été trouvé depuis.

Une dépêche postérieure annonce qu'il n'y a plus de doute que miss Tuplin n'ait été assassinée. L'examen médical a révélé qu'elle avait reçu deux coups de revolver, un dans le cou et l'autre dans la tête. William Millman et un autre individu du nom de Berenton, ont été arrêtés.

**TERRIBLE HECATOMBE**  
Eclatement au bord d'un lac en Suisse  
Une quarantaine de maisons englouties avec tous leurs occupants

Il y a au-delà de cent victimes

Berne, 6.—Une partie du rivage du lac Sang, s'est éclaté aujourd'hui et 20 maisons ont été englouties. Tous les occupants sont noyés.

Plus tard—On dit que 40 maisons sont tombées dans le lac, y compris un hôtel à quatre étages. Il était rempli de visiteurs étrangers. Ces pensionnaires ont été précipités dans le lac au moment de leur sommeil au moins une centaine de personnes ont péri, y compris M. Collin, président du canton de Seug. On travaille actuellement à retrouver les victimes: On a sauvé un enfant vivant flottant dans un berceau.

Accident sur le Pacifique Canadien 15 personnes tuées  
Galt, Ont., 7.—Un train express allant dans la direction de l'est, sur la ligne du Pacifique Canadien, a déraillé près d'ici. L'accident a été causé par une aiguille laissée ouverte. La locomotive, le wagon des bagages et le wagon des fumiers, sont tombés au fond d'un remblai de 30 pieds de profondeur sens dessus dessous. Une quinzaine de personnes ont été plus ou moins grièvement blessées; mais aucune, croit-on, mortellement.

Nouvel établissement de tailleur à la parisienne  
M. Rodolphe Chevrier, si bien connu du public d'Ottawa vient d'ouvrir au No. 519, rue Sussex, un nouvel établissement de tailleur. En allant faire visite à son magasin vous y verrez un assortiment de tweed, draps, serges, etc., importés des premières manufactures de France, d'Angleterre, etc. En faisant le choix de son stock M. Chevrier a fait preuve de beaucoup de goût, aussi personne ne laisse son établissement sans ordonner un habillement qui est fait dans le dernier patron et d'un genre tout-à-fait nouveau. M. A. J. Ribout, arrivant de Paris, tailleur fashionable par excellence pour dames et messieurs, est chargé de ce département de la coupe. Il faut voir l'élégance et le fini qu'il donne aux habits, aux pantalons, etc., pour lui rendre justice tant sous le rapport du style moderne que sous celui de la perfection. M. Chevrier compte sur ses nombreux amis et le public, en général pour le patroniser et l'aider à mener à bonne fin sa nouvelle entreprise. Ses cartes de modes sont les dernières arrivées du Musée des Tailleurs illustrés de Paris.

**Un tour prodigieux**  
Un hongrois, M. Yvan Zmeritch, vient d'accomplir un tour de force vraiment prodigieux. Il a parcouru en vingt huit jours la distance qui sépare Budapest de Paris, soit 900 lieues.

Ce pédestre, qui jouit d'une très grande réputation, est venue en France pour se mesurer avec le célèbre guide basque qui a fait jadis la route de Pau à Paris. Ces deux marcheurs doivent partir de Perpignan pour se rendre à Dunkerque. Le premier arrivé gagnera 4,000 fr.

Il paraît que M. Yvan Zmeritch se fait fort de franchir une moyenne de 35 lieues par jour. De fort gros paris sont déjà engagés.

Une femme se coupe la gorge à Coteau Saint-Louis  
Jeudi, vers deux heures et demie de l'après-midi, un homme arriva haletant dans un atelier de forge situé rue Craig, entre les rues Saint Denis et Sanguinet Montréal, et dit à l'un des ouvriers nommé Baptiste Boucher: Venez vite au Coteau Saint Louis, votre femme est bien malade.

M. Boucher partit aussitôt en voiture et en arrivant chez lui il vit sa femme baignant dans son sang, ayant près d'elle le curé de la paroisse et un médecin.

La malheureuse s'était coupé la gorge avec un rasoir et râlait. Elle reconnut cependant son mari et essaya de parler, mais en vain.

Déjà quelque temps déjà, elle avait donné des signes d'aliénation mentale, mais rien ne pouvait donner lieu de croire qu'elle voulait attenter à ses jours.

Un corbeau rouge  
Maudurat le coutelier et repasseurs de ciseaux bien connu de la rue St Laurent, Montréal, possède un corbeau étrange, un corbeau familial, apprivoisé, comme on en voit peu.

Tous les jours on peut le voir sur le seuil de la porte du magasin de son maître, d'aplomb sur ses deux pattes, en pleine liberté regardant passer les hommes et les choses d'un petit air narquois et manifestant son approbation ou son déplaisir par quelques conacs plus ou moins sonores, selon l'occasion.

Jack, c'est le nom de maître corbeau, est connu de tout le monde dans les environs des rues St Laurent et Vitry. Hier, un teinturier a eu la fantaisie de teindre en rouge les plumes de l'oiseau et de les friser. Jack qui est bon comme du pain, se laissa faire, puis il alla tout fier se payer devant la porte de son maître en poussant des cris de joie.

Jack est en train de devenir célèbre.

Un forçat se sauve du pénitencier  
James Harves, condamné en mars 1886, à deux ans de pénitencier par l'honorable juge Ramsay, s'est évadé du pénitencier hier soir. Voici les détails: Harvey, qui avait été condamné pour un vol de cigares dans la manufacture de M. Fortier, n'avait plus que quelques mois à subir. Il avait toujours eu une conduite de forçat irréprochable. Selon l'habitude, les forçats qui touchent presque au terme de leur peine, reçoivent des privilèges ou plutôt on leur accorde une confiance qu'on ne met dans les autres, surtout lorsqu'il ont observé la discipline. On les fait travailler quelquefois en dehors des murs sous la surveillance des gardiens.

Harvey et deux compagnons de chaînes, sous la surveillance du gardien McIlwain, avaient travaillé hier toute la journée dans la cour à briquer cinq arçons du Pénitencier. A cinq heures et demie, au moment du départ, le gardien s'aperçut avec

**DE PARTOUT**

Originalité baptismale

Le Mercury rapporte qu'un jeune et enthousiaste ministre méthodiste a fait baptiser dimanche son premier né au pied de l'escalier naturel des chutes Montmorency. Les fonts baptismaux ne manquaient pas de majesté!

Un hongrois, M. Yvan Zmeritch, vient d'accomplir un tour de force vraiment prodigieux. Il a parcouru en vingt huit jours la distance qui sépare Budapest de Paris, soit 900 lieues.

Ce pédestre, qui jouit d'une très grande réputation, est venue en France pour se mesurer avec le célèbre guide basque qui a fait jadis la route de Pau à Paris. Ces deux marcheurs doivent partir de Perpignan pour se rendre à Dunkerque. Le premier arrivé gagnera 4,000 fr.

Il paraît que M. Yvan Zmeritch se fait fort de franchir une moyenne de 35 lieues par jour. De fort gros paris sont déjà engagés.

Une femme se coupe la gorge à Coteau Saint-Louis  
Jeudi, vers deux heures et demie de l'après-midi, un homme arriva haletant dans un atelier de forge situé rue Craig, entre les rues Saint Denis et Sanguinet Montréal, et dit à l'un des ouvriers nommé Baptiste Boucher: Venez vite au Coteau Saint Louis, votre femme est bien malade.

M. Boucher partit aussitôt en voiture et en arrivant chez lui il vit sa femme baignant dans son sang, ayant près d'elle le curé de la paroisse et un médecin.

La malheureuse s'était coupé la gorge avec un rasoir et râlait. Elle reconnut cependant son mari et essaya de parler, mais en vain.

Déjà quelque temps déjà, elle avait donné des signes d'aliénation mentale, mais rien ne pouvait donner lieu de croire qu'elle voulait attenter à ses jours.

Un corbeau rouge  
Maudurat le coutelier et repasseurs de ciseaux bien connu de la rue St Laurent, Montréal, possède un corbeau étrange, un corbeau familial, apprivoisé, comme on en voit peu.

Tous les jours on peut le voir sur le seuil de la porte du magasin de son maître, d'aplomb sur ses deux pattes, en pleine liberté regardant passer les hommes et les choses d'un petit air narquois et manifestant son approbation ou son déplaisir par quelques conacs plus ou moins sonores, selon l'occasion.

Jack, c'est le nom de maître corbeau, est connu de tout le monde dans les environs des rues St Laurent et Vitry. Hier, un teinturier a eu la fantaisie de teindre en rouge les plumes de l'oiseau et de les friser. Jack qui est bon comme du pain, se laissa faire, puis il alla tout fier se payer devant la porte de son maître en poussant des cris de joie.

Jack est en train de devenir célèbre.

Un forçat se sauve du pénitencier  
James Harves, condamné en mars 1886, à deux ans de pénitencier par l'honorable juge Ramsay, s'est évadé du pénitencier hier soir. Voici les détails: Harvey, qui avait été condamné pour un vol de cigares dans la manufacture de M. Fortier, n'avait plus que quelques mois à subir. Il avait toujours eu une conduite de forçat irréprochable. Selon l'habitude, les forçats qui touchent presque au terme de leur peine, reçoivent des privilèges ou plutôt on leur accorde une confiance qu'on ne met dans les autres, surtout lorsqu'il ont observé la discipline. On les fait travailler quelquefois en dehors des murs sous la surveillance des gardiens.

Harvey et deux compagnons de chaînes, sous la surveillance du gardien McIlwain, avaient travaillé hier toute la journée dans la cour à briquer cinq arçons du Pénitencier. A cinq heures et demie, au moment du départ, le gardien s'aperçut avec

**LE CANOT, LA TENTE ET LE FUSIL**

Stupéfaction que Harvey était disparu. Ne pouvant abandonner la paire qu'il conduisait, il donna l'alarme et les recherches commencèrent.

Un peu plus tard on vit le fugitif longeant la rivière; les gardiens qui le poursuivaient tirèrent dessus, mais le forçat était hors de la portée des carabines. Il s'enfonça dans les bois et on ne l'a pas revu depuis. Un peloton de gardiens du pénitencier sont à sa recherche et la police de Montréal a été prévenue immédiatement.

La fuite de Harvey surprend d'autant plus, qu'il n'avait plus que sept mois et douze jours à porter l'habit du forçat.

Un caprice,—vaut mieux dire une imprudence,—que semble avoir certain gens, c'est de pousser un canot du rivage et s'embarquer d'un bond.

quelqu'un qui me demanderait comment agir pour faire chavirer une embarcation facilement, je répondrais: Faites deux ou trois de ces expériences et vous réussirez à merveille, et bientôt vous serez... au courant.

Outre les quelques dangers que je viens de signaler, il en est encore un grand nombre, tous plus ou moins graves, sur lesquels je devrais dire quelques mots. Pour le présent je m'arrêterai à ceux contenus dans cet article.

Tout en ne se risquant point au danger, il est bon de ne pas trop craindre. La crainte fait souvent faire des bêtises. A ce propos, je vais vous raconter un fait.

Il y a quelques années, Arthur et moi faisons une petite excursion en canot. Nous étions à trois milles de la première habitation, ou nous devions, nécessairement passer la nuit: il pleuvait beaucoup, il aurait été désagréable et malsain de camper sur un terrain si mouillé; d'autant plus, je savais que l'habitant où nous allions, nous recevrait à bras ouverts.

La pluie cessa; mais par contre, il venait assez fort s'éleva. Notre pirogue était un peu trop chargée pour les circonstances, néanmoins nous poursuivâmes notre course.

Mon compagnon, novice dans le maniement des embarcations, était placé à l'avant du canot. Je lui dis que nous nous rendrions à l'endroit habité et que là on y trouverait un abri pour la nuit. Cependant, Arthur voulait absolument atterrir et monter la tente. Il me disait: tu sais bien, mon cher Meddon, qu'il est dangereux de canoter d'un pareil temps; suis le rivage de près! Si nous chavirons, moi qui ne sais pas nager, je serais en grand péril.

Malgré tous mes raisonnements, Arthur ne voulait pas comprendre qu'il est risqué de canoter près de terre, où des arbres et différents obstacles auraient facilement fait renverser la pirogue.

Nous arrivâmes sains et saufs à la maison de notre ami, bon vieillard de soixante-cinq ans, mais encore vigoureux, plein de santé, et vivant seul dans ces bois.

Le lendemain matin, nous passions au même endroit où Arthur et moi avions échangés quelques mots un peu sévères. Je lui montrai les arbres tombés, les débris, etc., qui témoignaient du danger que nous aurions couru si je n'eusse écouté. Il comprit que j'avais eu raison de m'éloigner de ces lieux.

Notre amitié n'en fut pas moindre, après avoir raillé nos différences d'opinions de la veille, dans un bon verre de bière.

Avant de terminer cette partie de mon sujet, je donnerai un conseil à celui qui ne connaît pas le maniement du canot: Ne vous y risquez pas seul pour une première fois; ayez avec vous un parfait canotier de qui vous obtiendrez les connaissances les plus utiles.

Que de malheureux ont perdu la vie en se risquant dans des embarcations lorsqu'ils ne s'y entendaient nullement.

Au canotier expert, je dirai d'être prudent en canotant avec un novice. Que celui-ci enseigne à ce dernier la manière d'embarquer, de se tenir, de pagayer, de débarquer du canot. Deux ou trois leçons suffiront pour lui faire apprendre les notions essentielles pour jouir d'une excursion en canot. Les accidents diminuent chaque année, soyez en certains, si ce conseil est mis en pratique.

EMILE-MEDDON

**DEFENSE D'AVANCER.**  
Je défends, par le présent avis, d'avancer quoi que ce soit au nom de Dame Léandre Guindon, et ne me rends responsable d'aucune dette ainsi contractée.  
**LEANDRE GUINDON.**  
Ottawa, 7 juillet 1887.

**PRESERVEZ**

Vous des mouches en achetant la TOILE METALLIQUE  
**Chez E. G. Laverdure.**

**Glaceries Améliorées,**  
Pices à Glace,  
Moulin pour l'herbe,  
Ciseaux pour l'herbe,  
Poeles à l'huile,  
CHEZ

**E. G. LAVERDURE**  
RUE WILLIAM.

**CORRESPONDANCE**

M. le Rédacteur,  
Par un petit compte-rendu de la Saint Jean-Baptiste de St Albert, paru sur *l'Interpète* du 1er juillet courant, l'écrivain dit ne pas connaître le nom de la personne qui adressa la parole en dernier lieu.

Je suis étonné de cette ignorance, car ce monsieur est très connu dans la localité et a été appelé par plusieurs personnes, et par son propre nom, pour monter à la tribune.

Tous ceux qui avaient des oreilles pour entendre et de l'intelligence pour comprendre ont appris son nom. Pour plus amples informations je vous dirai que c'est celui qui tana si bien les oreilles de M. A. Evanturel, le rédacteur de *l'Interpète*, l'autonomie dernier, lorsque dans un de ses maladroits écrits, il attaqua le père de St Albert et le maire de Cambridge. C'est lui qui, indigné de cette malveillante conduite, souleva sur *l'Union Nationale* par une rude correspondance bien méritée. Et la leçon a tellement réussi que ce hubillard a dépassé maintenant les limites du côté adverse, dans son discours à Saint Albert, en accordant tout à celui qui, l'autonomie dernier, ne méritait rien; il oublie les prédécesseurs qu'il accablait de ses louanges jadis et les prodige maintenant à celui dont il a essayé de ternir la réputation.

Il vaut mieux que son nom ne soit point connu, que d'être reconnu pour un mannequin public.

\*\*\*  
Maxime: L'homme lâche et poltron est celui qui ne répond pas lorsqu'il est attaqué en face et qui attend que son adversaire jure pour lui lancer des coups de jabot et lui dire ensuite qu'il ne le connaît pas.

\*\*\*  
"Enfants, n'y touchez pas!"  
Dieu seul a droit sur tout ce qui respire, ne pouvant rien créer, il ne faut rien détruire.  
Ce nid, ce doux mystère que vous gétez d'en bas, c'est l'espoir du printemps, c'est l'amour d'une mère.

Enfants, n'y touchez pas! (BÉRANGER)  
Montres, bijoux, ongles de mariage, etc., au prix coûtant et garantis tels que représentés, sinon l'argent sera remis.  
Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs.

**AUX AGENTS**  
La Compagnie Canadienne des Aiguilles, 46 et 48 rue Front, Toronto, prépare le paquet d'aiguilles le plus complet et le mieux vendable qui se puisse désirer par des agents en Amérique. Envoyez 25 centes pour un échantillon de nouveaux No. 4, fins en plume. Des informations accompagnent l'envoi lorsque des timbres sont envoyés avec le prix demandé.

Na portez pas de temps si vous êtes sans emploi. Ecrivez de suite à M. Cowley, 41 rue Wellington Est, Toronto. Envoyez timbres pour réponse.— 17 mai 1887—6m.

**PERDU**  
Une vache caillie, brune et blanche, longue queue et d'une moyenne grosseur.  
Toute personne qui la ramènera au No 37 rue Clarence sera libéralement récompensée.

**VOYEZ! LISEZ!**  
Vu que je dois m'absenter d'Ottawa à partir du 13 au 19 Juillet, je donne avis aux personnes qui désirent me consulter de vouloir bien se présenter cette semaine.  
**M. D. F. ROSCOE,**  
58 rue George.

**DES SOUMISSIONS**  
Seront reçues par le Bureau de Santé jusqu'à MARDI, le 12e jour de Juillet 1887, à midi, pour l'attribution des ANIMAUX MORTS sur les rues et places publiques de la ville d'Ottawa, durant une année. Les soumissionnaires devront fixer un prix en bloc pour tout le travail requis, et mentionner en même temps les noms de deux personnes responsables comme garanties que le contrat sera fidèlement exécuté.  
**W. P. LEITZ,**  
Greffier de la ville,  
Hotel de ville, Ottawa, 6 juillet 1887.

**PRESERVEZ**

Vous des mouches en achetant la TOILE METALLIQUE  
**Chez E. G. Laverdure.**

**Glaceries Améliorées,**  
Pices à Glace,  
Moulin pour l'herbe,  
Ciseaux pour l'herbe,  
Poeles à l'huile,  
CHEZ

**E. G. LAVERDURE**  
RUE WILLIAM.

**CORRESPONDANCE**

M. le Rédacteur,  
Par un petit compte-rendu de la Saint Jean-Baptiste de St Albert, paru sur *l'Interpète* du 1er juillet courant, l'écrivain dit ne pas connaître le nom de la personne qui adressa la parole en dernier lieu.

Je suis étonné de cette ignorance, car ce monsieur est très connu dans la localité et a été appelé par plusieurs personnes, et par son propre nom, pour monter à la tribune.

Tous ceux qui avaient des oreilles pour entendre et de l'intelligence pour comprendre ont appris son nom. Pour plus amples informations je vous dirai que c'est celui qui tana si bien les oreilles de M. A. Evanturel, le rédacteur de *l'Interpète*, l'autonomie dernier, lorsque dans un de ses maladroits écrits, il attaqua le père de St Albert et le maire de Cambridge. C'est lui qui, indigné de cette malveillante conduite, souleva sur *l'Union Nationale* par une rude correspondance bien méritée. Et la leçon a tellement réussi que ce hubillard a dépassé maintenant les limites du côté adverse, dans son discours à Saint Albert, en accordant tout à celui qui, l'autonomie dernier, ne méritait rien; il oublie les prédécesseurs qu'il accablait de ses louanges jadis et les prodige maintenant à celui dont il a essayé de ternir la réputation.

Il vaut mieux que son nom ne soit point connu, que d'être reconnu pour un mannequin public.

\*\*\*  
Maxime: L'homme lâche et poltron est celui qui ne répond pas lorsqu'il est attaqué en face et qui attend que son adversaire jure pour lui lancer des coups de jabot et lui dire ensuite qu'il ne le connaît pas.

\*\*\*  
"Enfants, n'y touchez pas!"  
Dieu seul a droit sur tout ce qui respire, ne pouvant rien créer, il ne faut rien détruire.  
Ce nid, ce doux mystère que vous gétez d'en bas, c'est l'espoir du printemps, c'est l'amour d'une mère.

Enfants, n'y touchez pas! (BÉRANGER)  
Montres, bijoux, ongles de mariage, etc., au prix coûtant et garantis tels que représentés, sinon l'argent sera remis.  
Chez H. Norez, No 30 rue Rideau, près du pont des Sauteurs.